

[C — 2001/00332]

**21 MARS 2001. — Circulaire ZPZ 15. — Réforme des polices - questions statutaires - temps de travail et grilles de service - mesures transitoires**

A Madame et Messieurs les Gouverneurs de province

A Madame la Gouverneur de l'arrondissement administratif Bruxelles-Capitale

A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres

réforme des services de police

pour info :

A Mesdames et Messieurs les Commissaires d'arrondissement

Aux Teams de soutien provinciaux

Au Commissaire général de la police fédérale

Au Président de la Commission permanente de la Police communale

Au Directeur général de la Police générale du Royaume

Madame/Monsieur le Gouverneur

Madame/Monsieur le Bourgmestre

Le 1<sup>er</sup> avril 2001, entrera en vigueur le nouveau statut des membres des services de police. A cette date, ce sera probablement un des facteurs critiques de succès les plus importants, décisif pour la réussite de cette réforme des polices, qui aura été accompli.

En effet, le nouveau statut garantit au personnel de la police fédérale et de la police communale un certain nombre d'avantages non négligeables, tant sur le plan pécuniaire que sur le plan social. Je souhaite, une fois encore, attirer l'attention sur le fait que je mettrai tout en œuvre pour que ces réformes réussissent au niveau local. C'est pour cette raison que j'ai fait en sorte que les membres de la police communale actuelle puissent.

Profiter du nouveau statut en même temps que ceux de la police fédérale. Il s'agit d'une innovation non négligeable qui continue à stimuler et à animer la pensée policière intégrée. Je pense que quelques explications s'imposent néanmoins :

1. Statut : maintenir son statut ou opter pour le nouveau statut

Tous les membres du personnel (1), à l'exception du personnel communal non policier, (cf. plus bas) (2) doivent manifester leur choix avant le 1<sup>er</sup> avril 2001 s'ils souhaitent le maintien de leur ancien statut.

Cela signifie qu'avant le 1<sup>er</sup> avril prochain, il faut faire connaître sa décision de maintenir son ancien statut. A défaut de l'expression de pareil choix, le nouveau statut sera appliqué de plein droit (se taire = accepter le nouveau statut).

L'application du nouveau statut est normalement irréversible. Toutefois, le Gouvernement a décidé de permettre à tous les membres du personnel de revenir à leur ancien statut à la condition qu'ils expriment leur volonté d'y être à nouveau soumis dans un délai de trois (03) mois à compter du 1<sup>er</sup> avril 2001 (soit avant le 1<sup>er</sup> juillet 2001). Passé ce délai, il leur sera toujours possible d'opter, cette fois, pour le nouveau statut.

L'irrévocabilité de l'acceptation du nouveau statut doit donc être nuancée durant une période de trois (03) mois.

Pour ce qui concerne le personnel communal non policier : celui-ci ne peut passer à la zone qu'à partir du moment où la police locale aura une existence légale. Le passage du personnel communal non policier à la zone sera alors possible dans les limites de son cadre organique et des places qui y sont déclarées vacantes. Ce n'est qu'à la date de constitution légale de la police locale concernée que commencera à courir le délai de trois mois durant lequel le personnel communal non policier pourra faire le choix du maintien de son ancien statut, à défaut duquel il sera soumis au nouveau statut. La période de trois (03) mois courra légalement à partir de la date d'entrée en vigueur de l'Arrêté royal qui exécutera l'article 248 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, permettant la constitution légale du corps de police local.

[C — 2001/00332]

**21 MAART 2001. — Omzendbrief ZPZ 15. — Politiehervorming - statutaire aangelegenheden - arbeidstijden en dienstroosters - overgangsmaatregelen**

Aan Mevrouw en Heren Provinciegouverneurs

Aan Mevrouw de Gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad

Aan de Dames en Heren Burgemeesters

hervorming van de politiediensten

Ter informatie :

Aan de Dames en Heren Arrondissementscommissarissen

Aan de provinciale Ondersteuningsteams

Aan de Commissaris-generaal van de federale politie

Aan de Voorzitter van de Vaste Commissie van de Gemeentepolitie

Aan de Directeur-generaal van de Algemene Rijkspolitie

Mevrouw/Mijnheer de Gouverneur

Mevrouw/Mijnheer de Burgemeester

Het nieuw statuut voor de politiemensen zal van kracht worden op 1 april 2001. Op dat moment is wellicht één van de belangrijkste kritische succesfactoren, bepalend onder meer voor het welslagen van deze politiehervorming, vervuld.

Inderdaad, het nieuwe statuut garandeert aan het personeel van de federale politie en de gemeentepolitie een aantal niet te verwaarlozen voordelen op zowel pecuniair vlak, maar ook op sociaal-maatschappelijk vlak. Ik wens er nogmaals de aandacht op te vestigen dat ik alles in het werk zal stellen om deze hervormingen ook op lokaal vlak te laten slagen.

Reden waarom ik via wetgevend werk ervoor heb gezorgd dat ook de mensen van de huidige gemeentepolitie, gelijktijdig met de federale politie, kunnen genieten van het nieuwe statuut. Dit is een niet onbelangrijke innovatie die het geïntegreerd politieel gedachtnigoed verder stimuleert en aanwakkert. Enkele verduidelijkingen zijn - naar ik meen - aangewezen :

1. Statuut : behoud statuut of opteren voor het nieuw statuut

Alle personeelsleden (1) met uitzondering van het niet-politioneel gemeentelijk personeel (zie verder) (2) moeten vóór 1 april 2001 opteren voor het oude of het nieuwe statuut.

D.w.z. dat men vóór 1 april eerstkomende moet te kennen geven dat men opteert voor zijn oud statuut. Indien men deze keuze niet kenbaar maakt houdt dit in dat men van rechtswege het nieuwe statuut krijgt toegekomen (zwijgen = nieuw statuut aanvaarden).

De aanvaarding van het nieuwe statuut is onherroepelijk. Het is wel mogelijk om op de keuze voor het behoud van zijn oorspronkelijke rechtspositieregeling terug te komen en aldus m.a.w. alsnog het nieuwe statuut te aanvaarden. Echter, de Regering heeft de intentie uitgedrukt om aan de personeelsleden de mogelijkheid te bieden om gedurende een periode van drie (03) maand (= vóór 1 juli 2001) terug naar het oude statuut over te stappen. Na die periode, zal het echter nog altijd mogelijk zijn om voor het nieuwe statuut te kiezen.

We zullen dus de onherroepelijkheid van het aanvaarden van het nieuwe statuut voor een periode van drie (03) maand nuanceren.

Voor wat het niet-politioneel gemeentelijk personeel betreft : deze kunnen pas overgaan naar de zone nadat de lokale politie een wettelijk feit is. Deze overgang is dan mogelijk in functie van het organiek bepaald kader en de openstaande betrekkingen. Het is pas vanaf de datum van oprichting van het desbetreffende lokale politiekorps dat deze categorie personeelsleden hun keuze voor het oude of het nieuwe statuut zullen moeten maken. Zij hebben daarvoor een periode van drie (03) maanden te tellen vanaf de datum van de inwerkingtreding van het Koninklijk Besluit ter uitvoering artikel 248 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst gescreuteerd op twee niveaus, dus de wettelijke inplaatsstelling van het lokaal politiekorps.

Les possibilités de choix sont donc identiques à celles des membres du personnel qui ont dû le formuler avant le 1<sup>er</sup> avril 2001. Leur décision emportera toutefois, contrairement à ceux qui devaient choisir avant le 1<sup>er</sup> avril 2001, un effet rétroactif à la date d'établissement de la zone.

## 2. Concernant le temps de travail et les grilles de service

Le projet d'Arrêté royal portant la position juridique du personnel des services de police, en d'autres termes l'arrêté mammouth, règle notamment l'organisation du temps de travail.

L'article VI.I.3 précise ainsi que la période de référence pour déterminer les heures supplémentaires est en principe de 2 mois. Néanmoins, par dérogation, le ministre peut, sur proposition des responsables locaux, étendre ce délai jusqu'à un maximum de 4 mois.

Les articles VII.4 à 9 règlent le temps de travail et de repos. La durée hebdomadaire normale de travail est ainsi de 38 heures et est en principe répartie sur 5 jours. La durée du travail ne peut par ailleurs excéder 10 heures par période de 24 heures ou 50 heures par semaine.

Au sein de chaque période de 24 heures, le membre du personnel a le droit d'avoir au moins 11 heures de repos consécutives entre deux prestations de service. En raison de circonstances inattendues, ce délai peut exceptionnellement être ramené à 8 heures.

Après 10 jours ouvrables consécutifs, le membre du personnel a en principe droit à deux jours de repos ininterrompus.

En principe, le service garantit 4 week-ends de libre par période de référence (de 2 mois). Après avoir travaillé exceptionnellement 3 week-ends consécutifs, le membre du personnel a droit, lors du week-end suivant, à au moins 60 heures de repos ininterrompues comprenant le week-end.

Aux règles fixées ci-dessus, les exceptions suivantes sont possibles :

- pour les membres du personnel, désignés par Arrêté ministériel, ayant une fonction dirigeante ou disposant d'un pouvoir de décision autonome;

- pour les activités qui exigent un déplacement prolongé entre le lieu effectif de travail et le lieu habituel de travail ou nécessitant des déplacements multiples entre les différents lieux de travail du membre du personnel;

- dans les circonstances exceptionnelles déterminées par le Ministre;

- pour des missions exigées par une nécessité imprévue;

- pendant les périodes spécifiques annoncées par le Ministre;

pour des missions temporaires et spécifiques de lutte contre des phénomènes (décision séparée + concertation syndicale).

- pour les services internes organisés de manière structurelle, la durée maximale est fixée à 12 heures (décision séparée + concertation syndicale),

- Pendant les prestations de services qui comprennent la durée normale des repas, le service est interrompu pendant au moins 30 minutes afin de prendre le repas. Pendant les services de permanence ou opérationnels d'au moins 6 heures qui ne peuvent pas être interrompus pour prendre un repas, une période de 30 minutes maximum est prise en compte pour les prestations de service par période de 6 heures.

- Les membres du personnel enceintes ne peuvent pas travailler plus de 9 heures par jour et de 38 heures par semaine.

Concernant le règlement des prestations de nuit : (art. VI.I.10 à 12)

Pour la prise en compte d'une prestation de nuit (dans le régime du temps de travail et non dans le volet pécuniaire) une prestation de service exécutée entre 22 heures et 06 heures est une prestation de nuit.

Une prestation diurne qui se prolonge moins de 2 heures (= non planifiée, imprévue) après 22 heures n'est pas considérée comme une prestation de nuit.

De keuzemogelijkheden zijn identiek aan deze van de personeelsleden die vóór 1 april 2001 hun keuze moesten maken. Hun beslissing zal, in tegenstelling tot zij die moesten kiezen vóór 1 april 2001, met terugwerkende kracht naar die datum van oprichting van de zone uitvoering kennen.

## 2. Met betrekking tot de arbeidstijden en dienstroosters

In het ontwerp Koninklijk Besluit met betrekking tot de regeling van de rechtspositie van het personeel van de politiediensten - m.a.w. de mammoet - wordt onder meer de organisatie van de arbeidstijd geregeld.

Artikel VI.I.3, stelt dat de referentieperiode voor het bepalen van de overuren in principe 2 maand bedraagt. In afwijking kan de minister, op voordracht van de lokale verantwoordelijken, deze termijn op 4 maand brengen.

Artikel VI.I.4 t.e.m. 9 regelt de arbeids- en rusttijden. De normale arbeidsduur bedraagt 38 uur per week, in principe gespreid over 5 dagen. Hij mag echter niet meer bedragen dan 10 uur per periode van 24 uur of 50 uur per week.

In elke periode van 24 uur heeft het personeelslid recht op minstens 11 uur ononderbroken rust tussen twee dienstprestaties. Ingevolge onverwachte omstandigheden kan deze termijn uitzonderlijk ingekort worden tot 8 uur.

Na 10 opeenvolgende werkdagen heeft het personeelslid recht op 2 dagen ononderbroken rust.

In principe waarborgt de dienst 4 vrije weekends per referenteperiode (van 2 maand). Na uitzonderlijk 3 opeenvolgende weekends gewerkt te hebben heeft het personeelslid voor het volgende weekend recht op minstens 60 uur ononderbroken rust, met inbegrip van dat weekend.

Op de hiervoor bepaalde regels zijn volgende uitzonderingen mogelijk :

- voor bij Ministerieel Besluit aangewezen personeelsleden met een leidinggevend ambt of beschikkend over een autonome beslissingsbevoegdheid;

- voor werkzaamheden die een langdurige verplaatsing noodzakelijk maken tussen de werkelijke arbeidsplaats en de gewone plaats van het werk, of voor veelvuldige verplaatsingen tussen de verschillende arbeidsplaatsen van het personeelslid;

- in uitzonderlijke omstandigheden door de minister te bepalen;

- voor opdrachten vereist door een onvoorzien noodzakelijkheid;

- gedurende door de minister afgekondigde bijzondere perioden;

- voor tijdelijke en bijzondere opdrachten van fenomeenbestrijding (afzonderlijke beslissing + syndicaal overleg).

- voor structureel georganiseerde binnendiensten mag de maximale duur bepaald worden op 12 uur (afzonderlijke beslissing + syndicaal overleg),

- Tijdens dienstprestaties die de normale duur van de maaltijden omvatten wordt gedurende het nemen van een maaltijd de dienst ten minste door 30 minuten rust onderbroken. Tijdens permanente- of operationele diensten van minstens 6 uur die niet kunnen worden onderbroken voor het nemen van een maaltijd wordt maximum 30 minuten per periode van 6 uur aangerekend als dienstprestatie.

- Zwangere personeelsleden mogen niet meer dan 9 uur per dag en 38 uur per week werken.

Met betrekking tot de regeling van de nachtprestaties : (art. VI.I.10 t.e.m. 12)

Voor de aanrekening van een nachtprestatie (in het stelsel van de arbeidstijden en niet in het geldelijk luik) is een nacht elke dienstprestatie uitgevoerd tussen 22 uur en 6 uur.

Een dagprestatie die met minder dan 2 uur uitloopt (= niet gepland, onvoorzien) na 22 uur wordt niet aangerekend als nachtprestatie.

Le membre du personnel peut effectuer au maximum 54 prestations de nuit par an avec un maximum de 9 prestations de nuit par période de référence (de 2 mois). Le maximum de 9 prestations de nuit peut être augmenté jusqu'à 12 prestations de nuit.

En ce qui concerne les services internes organisés de manière structurelle, le nombre maximum peut être augmenté jusqu'à 60 prestations de nuit par an et 15 prestations de nuit par période.

Chaque membre du personnel peut à sa demande et à partir de 5 ans avant la mise à la retraite (âge normal de la pension 58 ou 60 ans, donc à partir de 53 ou 55 ans) être dispensé de prestations de nuit.

Pendant sa grossesse, le membre du personnel a droit à un régime de travail sans prestations de nuit et cela jusqu'à trois mois après l'accouchement.

Les articles VI.I.13 à 15 concernent les concepts "contactable" et "rappelable". En cas de rappel, la durée du déplacement aller et retour est également pris en compte comme prestation de service.

### 3. En guise de transition : besoin de flexibilité

Pendant la phase de démarrage de la police locale, donc durant la phase transitoire qui durera normalement jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2002, des problèmes d'ordre essentiellement pratique se poseront certainement.

Pendant cette phase préparatoire, le but est, sans nul doute, de contribuer progressivement à la transition. En d'autres termes, pendant cette phase préparatoire, il sera admis et toléré que les règles soient interprétées de manière flexible afin de parvenir à une application équilibrée des règles du nouveau statut.

Pendant cette phase de démarrage et jusqu'à ce que la police intégrée soit un fait dans sa totalité, c'est-à-dire jusqu'à ce que la police locale soit opérationnelle conformément à l'article 248 de la loi du 7 décembre 1998 (1<sup>er</sup> janvier 2002), je n'exigerai pas que toutes les règles soient rigoureusement et strictement appliquées. Ceci pourrait, en effet, mettre sérieusement à mal les grilles et les planifications de service et par conséquent compromettre également l'aspect opérationnel et le bon fonctionnement de la police. Ceci ne peut en aucun cas être le but.

Je vous serai reconnaissant de bien vouloir porter ce qui précède d'urgence à la connaissance de tous les bourgmestres de votre Province.

Je vous prie, Madame; Monsieur le Gouverneur, de bien vouloir mentionner au Mémorial administratif la date à laquelle cette circulaire a été publiée au *Moniteur belge*.

Le Ministre,  
A. DUQUESNE

### Notes

(1) Voir article 236, 4<sup>e</sup> alinéa et 243, 3<sup>e</sup> alinéa, loi du 7 décembre 1998, *Moniteur belge* du 5 janvier 1999 et l'article 8, loi du 27 décembre 2000.

(2) Voir article 12, 3<sup>e</sup> alinéa, loi du 27 décembre 2000. *Moniteur belge* du 6 janvier 2001.

Maximaal 54 nachtoperaties per jaar en maximaal 9 nachtoperaties per referentieperiode (van 2 maand) per personeelslid. Het maximum van 9 per periode kan verhoogd worden tot 12 per periode.

Voor structureel georganiseerde binnendiensten kunnen de maxima opgetrokken worden tot 60 nachtdiensten per jaar en 15 nachtdiensten per periode.

Elk personeelslid kan op zijn vraag en vanaf 5 jaar voor zijn oppensioeninstelling (normale pensioenleeftijden 58 of 60 jaar, dus vanaf 53 of 55 jaar) vrijgesteld zijn van nachtoperaties.

Tijdens de zwangerschap en dit tot 3 maand na de bevalling heeft het personeelslid recht op een arbeidsregeling zonder nachtoperaties.

De artikelen VI.I.13 t.e.m. 15 regelen de begrippen "bereikbaar" en "terugroepbaar". In het geval van een terugroeping wordt de duur van de verplaatsing heen en terug eveneens in rekening gebracht als dienstprestatie.

### 3. Bij wijze van overgang : nood aan flexibiliteit

Tijdens de opstartfase van de lokale politie, dus de overgangsfase tot normaliter 1 januari 2002, zal men ongetwijfeld geconfronteerd worden met eerder praktische uitvoeringsproblemen.

Het is zeer zeker de bedoeling in deze aanloopfase een geleidelijke overgang mogelijk te maken. Men zal m.a.w. in deze aanloopfase dulden en tolereren dat de regels flexibel worden geïnterpreteerd om uiteindelijk te komen tot een correcte toepassing van de regels van het nieuwe statuut.

Ik zal dus gedurende die opstartfase en totdat de geïntegreerde politie in zijn totaliteit een feit is, t.t.z. totdat de lokale politie operationeel is cfr. artikel 248 van de wet 7 december 1998 (1 januari 2002), zal ik dus niet eisen dat alle regels rigoureus en strikt worden toegepast. Dit zou immers de dienstroosters en de dienstplannificaties ernstig in de war kunnen sturen en daardoor dan ook de operationeleit en de goede werking van de politie in het gedrang kunnen brengen. Dit laatste kan noch mag nooit de bedoeling zijn.

Ik zou u dankbaar zijn indien u alle burgemeesters van uw provincie dringend op de hoogte brengt van het voorgaande.

U gelieve, Mevrouw, Mijnheer de Gouverneur, de datum waarop deze Omzendbrief in het *Belgisch Staatsblad* wordt gepubliceerd, in het bestuursmemoriaal te willen vemelden.

De Minister,  
DUQUESNE

### Nota's

(1) Zie artikel 236, 4<sup>e</sup> lid en 243, 3<sup>e</sup> lid, wet van 7 december 1998, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1999 en artikel 8, wet van 27 december 2000.

(2) Zie artikel 12, 3<sup>e</sup> lid, wet van 27 december 2000. *Belgisch Staatsblad* van 6 januari 2001.

## MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

[2001/29162]

### Avis annuel concernant la délivrance du rapport d'inscription d'un enfant dans l'enseignement spécial

En vertu des dispositions de l'article 5 de la loi du 6 juillet 1970 sur l'enseignement spécial, le rapport requis pour l'inscription d'un enfant dans l'enseignement spécial peut être établi par un organisme qui offre les mêmes garanties qu'un centre psycho-médico-social et qui, en outre, est organisé, subventionné ou reconnu par l'Etat fédéral ou la Communauté française.

En vue de l'établissement de la liste des organismes habilités, pour l'année scolaire 2001-2002, à délivrer le rapport d'inscription d'enfants dans l'enseignement spécial, les institutions intéressées sont invitées à adresser leur demande dans les quinze jours de la publication du présent avis, à l'adresse suivante :

Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique

Direction générale de l'enseignement obligatoire

Service général de l'organisation matérielle et financière et des structures de l'enseignement secondaire, des centres P.M.S. et de l'inspection médicale scolaire

Service de l'inspection médicale scolaire et des centres psycho-médico-sociaux

Cité administrative, quartier Arcades, bloc D, 5<sup>e</sup> étage, bureau 5560

Boulevard Pachéco 19, bte O, 1010 Bruxelles